

Une voiture pour des paniers de légumes, un geste solidaire



De gauche à droite, Magalie, Marie-Thérèse, Pascal, Christine et Christian. Cinq des huit membres du regroupement, qui récupèrent les paniers à la ferme Pombio. Photo DR

Au moment du premier confinement, des habitants de Journans ont réalisé qu'ils allaient chaque semaine acheter individuellement leur panier de légumes à la ferme Pombio à Montagnat. Pendant un an, ils sont allés récupérer à tour de rôle, les paniers chaque semaine.

Attiré par le projet de Franck Morel, qui après avoir repris la ferme de ses parents, s'est lancé dans la culture maraîchère, cinq Journandais se voyaient régulièrement tous les mercredis à la ferme Pombio.

L'une d'entre eux a récupéré quelques numéros de téléphone et a cherché qui serait partant pour un regroupement. Puis, elle a créé un groupe sur la messagerie WhatsApp.

« Nous nous sommes organi-

sés facilement, le tour de rôle se fait spontanément », explique un membre du groupe. « On évite plein de déplacements et, on gagne du temps. Une maman de trois enfants prend moins souvent son tour mais, les autres acheteurs sont très contents de lui rendre service. »

Baisse de la pollution de l'air et consommation de produits locaux

Le mardi matin, le groupe qui est passé à huit personnes, reçoit un message de la ferme Pombio avec le contenu du panier. Chacun passe sa commande.

Un volontaire se désigne pour aller chercher les paniers, il récapitule toutes les commandes et les confirme au producteur. Il va chercher les paniers et il en assure la distribution au village.

Pour le paiement, chacun apporte un chèque ou un billet de dix euros dans la boîte aux lettres de celui qui va chercher le panier.

« Au début, ce système permettait d'éviter des attestations de déplacement et des risques de contagion. Mais aujourd'hui, on se rend compte que le groupe économise une centaine de kilomètres chaque semaine et évite les émissions de CO₂, explique un volontaire. En plus, nous consommons des produits locaux. »

Ce regroupement permet une économie financière, un transport alternatif à la voiture en solo, une réduction de la pollution, une consommation locale. Ce système de transport entraîne aussi un mouvement de solidarité dans un petit village.

De notre correspondant,
Régis PERNELET